

LE CANADA DE CANTON



EST le très joli nom que se donnent à leur "mission" et à elles-mêmes, nos Sœurs canadiennes de Chine. Il y avait déjà le Canada de Rome. Car c'est ainsi que nos confrères de la Procure de Saint-Sulpice à Rome — nos voisins de la rue des Quatre-Fontaines — dénommaient là-bas le Collège Canadien et son peuple d'étudiants. On fait de même au pays des Chinois.

"Le Canada de Canton — écrit donc la Soeur Supérieure— se développe. Nous sommes neuf filles du Nouveau-Monde sur cette vieille terre de Chine. Toutes nous sommes heureuses, les anciennes et les nouvelles que j'ai ramenées hier de Hong-Kong..."

Cette lettre que nous citons est datée du 4 décembre 1910. Nous avons déjà entretenu nos lecteurs de cette intéressante "mission", qui a succédé sur la terre inhospitalière de Chine, à une "mission" française. Il y a à peine deux ans, Mgr Mérel, vicaire apostolique de Canton, passait à Montréal. Il vit nos Sœurs de l'Immaculée-Conception d'Outremont, et il leur offrit une modeste part de son labeur d'apôtre. Elles étaient parties six d'abord, le 8 septembre 1909. Cette année, le 3 novembre 1910, trois autres sont allées retrouver les anciennes.

"Notre vocation de missionnaires—explique la Soeur Supérieure, en recevant de nouvelles recrues — nous oblige à une bravoure sans défaillance. La pensée de servir Dieu d'abord nous soutient dans nos difficultés et augmente notre courage. Et puis — ajoute-t-elle — ne sommes-nous pas des filles du Canada?... Nous nous groupons autour de notre drapeau... Nous marchons droit devant nous, le coeur plein de confiance."

D'ailleurs, le bon Dieu bénit visiblement leurs efforts. Les oeuvres confiées à leur sollicitude par Mgr Mérel sont en progrès. Les baptêmes de petits enfants sont nombreux, les conversions d'adultes le sont aussi, nombreuses. A l'occasion du nouvel an, la zélée supérieure peut écrire à Mgr l'archevêque de Montréal.

"Qua
Immacul
nés par
l'Eglise,
nos bons
souvent,
océans !
Monseigr
par vos
Missions
même !
Dieu, et
dans les
ciel : " V

Et vra
peinent p

Au jou
nier, le p
ment mèn
comme un
centuple.
tra, pour
vous le v
chinoises,
Dieu, de s
—leur dis
vos faibles
Comme sa
manque à
à toutes ce
à Dieu."

Et c'est
monise tou
qui se dom